

nature à les rassurer. Bref, ils en conclurent facilement qu'on voulait les chasser du pays. Il n'est pas étonnant que dans ces circonstances la majorité d'entr'eux demeura fidèle à la compagnie du Nord-Ouest. Ce qui porta l'indignation au comble furent les restrictions imposées à la chasse du bison.

Malgré ces mécontentements, ces braves gens n'avaient pas l'humeur guerrière. Ils étaient lents à se décider, mais une fois la résolution prise, l'action suivait de près. Les anciens du pays ne s'embalaient pas facilement. Il fallait une forte poussée pour remuer leur nature plutôt indolente, mais du jour qu'ils étaient lancés, ce n'était pas commode de les retenir et encore moins de leur résister. La compagnie du Nord-Ouest qui avait leur sympathie ne réussit guère non plus à les enrégimenter. Ce ne fut qu'au mois de février 1815 qu'ils se décidèrent à prendre une part active à la lutte, lors que McLeod voulut les empêcher de chasser à cheval. Le 5 août 1814 la compagnie du Nord-Ouest se décida à agir. Alexander McDonnell écrivit à John McDonald (Bras Croche) beau-frère de Wm. McGillivray: "Nous allons faire tout ce que nous pouvons pour défendre nos droits. Plusieurs de nos gens ne seront satisfaits que lorsque la colonie sera complètement ruinée par tous les moyens possibles. Pour atteindre cette fin, allons y de tout cœur et avec toutes nos énergies." Ce fut le mot d'ordre qui fut adopté par les chefs à l'assemblée des facteurs au fort William. *Delenda est Carthago.* Quelques écrivains ont porté une grave accusation contre la compagnie du Nord-Ouest. Ils ont prétendu que cette compagnie avait voulu soulever les Sauvages et les armer contre la colonie. Il n'y a aucun doute que certains officiers de la compagnie du Nord-Ouest exprimèrent des intentions dans ce sens et échangèrent en passant quelques paroles imprudentes mais sans suite avec les Sauvages. Cependant, je crois que ces quelques velléités particulières, sans plan préconçu ne sauraient constituer des motifs suffisants pour accuser tout un corps.

Nous avons à ce sujet l'autorité de W.-B. Coltman, commissaire spécial, qui fit une enquête sur les lieux en 1817. Or Coltman dans son rapport n'hésite pas à dire qu'il ne considère pas que la preuve ait établi une conspiration ou un plan pour inciter les Sauvages à prendre les armes.

Mais ce qui ne souffre pas de doute c'est le dessein bien arrêté et poursuivi avec constance de déraciner les colons et de les chasser du pays. La preuve à ce sujet est débordante. Pour parvenir plus facilement à leur but, les officiers de la compagnie du Nord-Ouest offraient aux colons de les transporter en Haut Canada, aux frais de la compagnie.